

Official Selection

tiff

Toronto International
Film Festival 2022



PRIX PUBLIC 2022

MEILLEURE INTERPRETATION 2022

**EMMA
MACKEY**

Emily

UN FILM DE **FRANCES O'CONNOR**

Official Selection
tiff
Toronto International
Film Festival 2022

Emily

DINARD
FESTIVAL
de FILM BRITANNIQUE
HITCHCOCK D'OR 2022
PRIX PUBLIC 2022
MEILLEURE INTERPRETATION 2022

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
FRANCES O'CONNOR

AVEC
EMMA MACKAY
OLIVER JACKSON COHEN
FIONN WHITEHEAD
ALEXANDRA DOWLING
AMELIA GETHING

DURÉE : 2H10 – GRANDE-BRETAGNE - FORMAT : 2.35 – SON : 5.1

AU CINÉMA LE 12 AVRIL 2023

Téléchargez le matériel presse sur
www.cineart.be

DISTRIBUTION
Cinéart
72-74, rue de Namur
1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 245 87 00
info@cineart.be

RELATIONS PRESSE
Heidi Vermander
heidi@cineart.be
Tél. : +32 (0)475 62 10 13

Synopsis

Aussi énigmatique que provocatrice, Emily Brontë demeure l'une des autrices les plus célèbres au monde. Emily est le parcours initiatique et imaginé de cette jeune femme rebelle et marginale, qui la mènera à écrire son chef d'œuvre Les Hauts de Hurlevent. Une ode à l'exaltation, à la différence et à la féminité.



Notes de production

La vision d'EMILY 'Mon âme n'est pas lâche...'

« Emily Brontë est farouche, rebelle, sensible, créative et magique », déclare la scénariste-réalisatrice de EMILY, Frances O'Connor, qui travaille sur ce projet depuis dix ans. Si la famille Brontë a fait couler beaucoup d'encre, relativement peu d'éléments nous sont parvenus à propos d'Emily, sur ce qu'elle a dû traverser pour écrire Les Hauts de Hurlevent et devenir une poétesse reconnue durant le peu d'années qu'a duré sa vie.

Emma Mackey incarne Emily Brontë. L'actrice décrit Emily comme « intuitive, curieuse, observatrice, imaginative, audacieuse, créative et subtilement intelligente ». Avant-dernière des enfants Brontë, Emily est née en 1818 et a vécu avec sa famille à Haworth dans le Yorkshire. La famille a connu une grande tragédie avec la mort de la mère d'Emily, survenue en 1821, suivie du décès des deux aînées de la famille Brontë, Maria et Elizabeth, en 1825. Elles furent toutes deux emportées par la tuberculose après être tombées malades en pensionnat à Wakefield. Maria n'aura vécu que 11 ans et Elizabeth 10 ans.

Charlotte et son frère Branwell, ainsi qu'Anne (la plus jeune de la famille) rejoindront chacun Emily dans son ardeur pour l'écriture, imaginant des histoires pratiquement dès leur apprentissage de la lecture. Les trois sœurs Brontë publieront leurs premiers romans la même année, en 1847 ; Charlotte avec Jane Eyre, Emily avec Les Hauts de Hurlevent, et Anne avec Agnes Grey.

« J'ai toujours aimé les sœurs Brontë », révèle Frances O'Connor. « Les Hauts de Hurlevent et Jane Eyre en particulier. Après le tournage de mon premier film (une adaptation de Mansfield Park de Jane Austen), j'en avais profité pour découvrir le Yorkshire et visiter Haworth.

C'était tellement évocateur. Je me suis promenée dans la lande et j'ai pensé "Oh, j'aimerais écrire là-dessus, un jour", puis j'ai laissé l'idée de côté pendant des années et j'ai suivi ma voie en tant qu'actrice. Finalement, il me tenait à cœur de raconter mes propres histoires, alors je suis revenue à ce projet. »

« Certains aspects de la vie d'Emily me parlent profondément », ajoute Frances O'Connor.

« Certains éléments qui, je pense, font partie des Hauts de Hurlevent et de sa vie, auxquels beaucoup de femmes peuvent s'identifier. L'idée est donc venue de là. » En écrivant le scénario d'EMILY, Frances O'Connor a mélangé la précision historique de la vie des Brontë avec le monde imaginé par Emily Brontë, de sorte que l'histoire devient « en partie sa vie, en partie Les Hauts de Hurlevent - plus un petit quelque chose de ma vie personnelle », avoue la scénariste-réalisatrice.

« J'aurais pu transposer à l'écran une biographie directe, mais j'étais désireuse de trouver un moyen de célébrer la personnalité d'Emily, qui soit liée à son roman, un peu à la façon d'un conte de fées. »

« Plus largement, EMILY est l'histoire d'une femme, d'un récit initiatique », déclare Alexandra Dowling, qui joue le rôle de Charlotte Brontë. « Il s'agit d'une femme qui trouve son identité, sa voix authentique et son pouvoir dans le monde ». La façon dont le film humanise les Brontë, sans dissimuler leurs défauts, a fortement attiré l'attention de Fionn Whitehead, qui incarne Branwell Brontë. « Ce sont des portraits rigoureux et l'histoire repose sur des faits réels, mais il y a des éléments de fiction qui permettent de laisser place à la créativité et d'imaginer des histoires captivantes sur la vie de ces gens » développe-t-il.





« Je connaissais les Brontë, bien sûr, j'avais lu *Les Hauts de Hurlevent* et *Jane Eyre* il y a des années », se remémore Emma Mackey, « mais peu d'informations subsistent à propos d'Emily Brontë. Les gens aiment donc imaginer et fabriquer la vie qu'elle a pu mener. Ce film en est une version. »

« Souvent, les récits rapportant la vie d'Emily Brontë et de ses sœurs n'abordent que les livres qu'elles ont écrits », explique Amelia Gething, qui endosse le rôle d'Anne Brontë. « Ce film montre leur vie concrète, quotidienne, et en partie imaginée, parce que nous ne savons pas exactement ce qu'elles ont traversé. Mais il couvre aussi bien leur vie au presbytère que le temps qu'elles passaient dans la lande – ces facettes amusantes et légères des personnalités de ces femmes sont ainsi explorées, au lieu de les cantonner à leur habituelle image d'écrivaines sérieuses. »

Mélanger le réel et l'imaginaire dans la vie d'Emily Brontë n'est pas une nouveauté. À la mort de sa sœur, Charlotte a raconté la vie d'Emily selon sa propre perspective. « Je pense que Charlotte a réécrit l'histoire de sa sœur lorsque celle-ci était encore vivante, puis l'a réécrite quand elle est décédée », explique Frances O'Connor, « et je tenais à faire un film qui rétablisse l'équilibre et mette vraiment Emily au centre de l'histoire. »

Pour aborder le rôle de Charlotte Brontë, Alexandra Dowling

raconte qu'elle était intriguée par « l'idée de Charlotte contrôlant tout. Elle a sans aucun doute remanié un grand nombre des lettres d'Emily après sa mort. Un grand mystère persiste autour de leur relation, et je pense que le scénario de Frances a vraiment su rendre la complexité de cette rivalité, mais aussi l'amour profond, l'adoration qu'elles se portaient. »

« La famille Brontë est nimbée de mystère ! » poursuit Emma Mackey, « Elles sont en quelque sorte les sœurs intouchables, particulièrement Emily. On l'appelle 'le Sphinx de la littérature anglaise' et ce que j'aime, c'est que nous l'étoffons et lui donnons un caractère, une personnalité et une voix ; nous en faisons une femme vivante, qui respire, plutôt qu'une figure historique figée. »

En plus d'assumer la responsabilité de l'héritage des Brontë avec son scénario, Frances O'Connor a voulu donner sa propre vision de l'histoire d'Emily Brontë. « J'étais déterminée à écrire, et j'ai toujours voulu réaliser », explique Frances O'Connor. « Au cours des cinq dernières années, j'ai eu envie de dépasser mon rôle d'actrice et de raconter une histoire qui m'appartienne dans son ensemble. Cette volonté a coïncidé avec le mouvement #MeToo et le fait que de nombreuses femmes ont pu faire entendre leur voix. Il y a cinq ans, je n'aurais peut-être pas eu cette possibilité. »

La distribution

' Elle a séché ses larmes, et ils ont souri... '

La réalisatrice a choisi Emma Mackey pour incarner Emily Brontë. « Emma a été l'une des premières personnes à auditionner. Elle était parfaite » raconte Frances O'Connor. « Emma a une énergie sauvage, est dotée d'une grande intelligence, et est évidemment très belle, mais tout se ressent au-delà de l'apparence aussi. Nous avons, pourtant, continué à chercher, mais je revenais toujours à Emma. »

Emma Mackey a savouré l'occasion de s'attaquer à un personnage tant aimé, qui évolue énormément au cours du film. « Elle a tant d'émotions qui la traversent ! » se réjouit la jeune actrice. « Nous la découvrons au départ assez timide, très observatrice. Elle recherche l'approbation de son père et ne sait pas vraiment quelle est sa place au sein de sa famille et dans le monde, mais elle est imaginative, curieuse et veut raconter des histoires. Au cours du film, nous la voyons changer et se rapprocher de son frère et de M. Weightman. Ses rapports avec ses sœurs évoluent également, ainsi que sa perception d'elle-même, son imagination, sa confiance en elle. Nous assistons à sa mue en tant que femme jusqu'au moment où elle écrit Les Hauts de Hurlevent. »

Les acteurs ont eu deux semaines de répétitions tous ensemble, avec des cours de mouvement et de chant entre les scènes, de sorte que « quand nous sommes arrivés sur le tournage, nous étions préparés et disposés à y plonger entièrement » affirme Emma Mackey. Tous les acteurs ont dû effectuer des recherches, à l'instar d'Alexandra Dowling, qui incarne Charlotte Brontë : « Nous avons tant de livres à lire ! » s'exclame-t-elle avant de poursuivre « Celui sur lequel je me suis vraiment appuyée était un recueil des correspondances entre Charlotte et Ellen Nussey, qui contient nombre de ses pensées

intimes. Une grande partie de sa personnalité transparait dans ces lettres, et toute une facette de Charlotte, à laquelle je n'avais pas encore vraiment songé ou que je ne connaissais pas, s'y révèle. Je me suis aussi servie d'un excellent livre de Lucasta Miller intitulé The Brontë Myth et d'une biographie de Claire Harman, Charlotte Brontë: A Fiery Heart (non traduits en français) dans lesquels je me suis plongée ; et puis évidemment les romans eux-mêmes, Les Hauts de Hurlevent et Jane Eyre, et la poésie. Nous avons beaucoup à découvrir ! »

Chacun est ainsi arrivé sur le plateau avec une connaissance approfondie de l'histoire qui allait être racontée. « Une grande partie de ce que Frances a écrit est tirée des propres écrits de Charlotte », ajoute Alexandra Dowling. « Par exemple, elle décrit dans une lettre à Ellen Nussey comment elle a dû estomper et dissimuler les aspects les plus sombres d'elle-même, et comment, en ressurgissant, ils provoquaient chez elle un vif sentiment de honte. Il me semble que c'est précisément la différence entre Charlotte et Emily. Charlotte tente constamment d'étouffer sa nature plus sauvage, plus sombre, alors qu'Emily l'accepte et parvient même à s'en saisir pleinement, à mesure que le film avance. Il est question, à un certain moment, d'une sorte de tyrannie, presque inconsciente, qu'Emily exerçait sur Charlotte – et c'était vraiment intéressant de jouer avec ce rapport de pouvoir entre elles deux et la manière dont Emily pouvait en maîtriser l'origine. »

Fionn Whitehead s'est également plongé dans la vie de Branwell Brontë, le frère solitaire parmi ses sœurs, luttant pour égaliser leurs talents créatifs : « J'ai acheté un livre de poèmes et de récits de Branwell et je m'en suis servi comme référence. J'ai lu le Don Juan de Byron, qui a aussi profondément influencé Branwell. Il aimait des écrivains comme Shelley et Byron, alors je m'y suis beaucoup intéressé. Pour le reste, il sagissait plutôt d'étudier les





effets de la dépendance, en particulier à l'alcool et aux opiacés, parce qu'il était connu pour son alcoolisme et ses addictions aux drogues. J'ai intégré cet aspect du personnage, sa lente détérioration et sa descente vers une dépendance totale. »

Au fur et à mesure que le film progresse, tandis que les circonstances amènent Emily Brontë à annihiler une partie de son caractère sauvage, Branwell, lui, s'y adonne et finit par être consumé par ses démons. « Lorsque nous rencontrons pour la première fois Branwell dans le film, c'est un jeune homme avec toute sa vie devant lui », poursuit Fionn Whitehead. « Il est sur le point de partir étudier l'art et il semble être un personnage qui a soif de vivre. Il se passionne pour la lecture, l'écriture, la créativité et le monde qui l'entoure. Il a hâte d'aller à Londres, où il vient d'être accepté à la Royal Academy of Arts. Puis au fil de l'histoire, son état se détériore lentement, car il commence à perdre espoir dans son écriture et ses addictions prennent le pas sur lui. »

Il ajoute : « Frances et moi avons beaucoup parlé de son dynamisme au début et de l'importance de le rendre expressif, joyeux, avec une vraie envie de s'amuser et de s'assurer que tout le monde prend du plaisir avec lui. Mais nous avons gardé à l'esprit qu'il avait été affecté par la perte de sa mère et de ses deux sœurs aînées, et que cela l'envahissait beaucoup. Les Brontë n'en parlent jamais vraiment. Il a ce besoin constant d'être en mouvement, parce que dès qu'il est immobile, son monde s'écroule. »

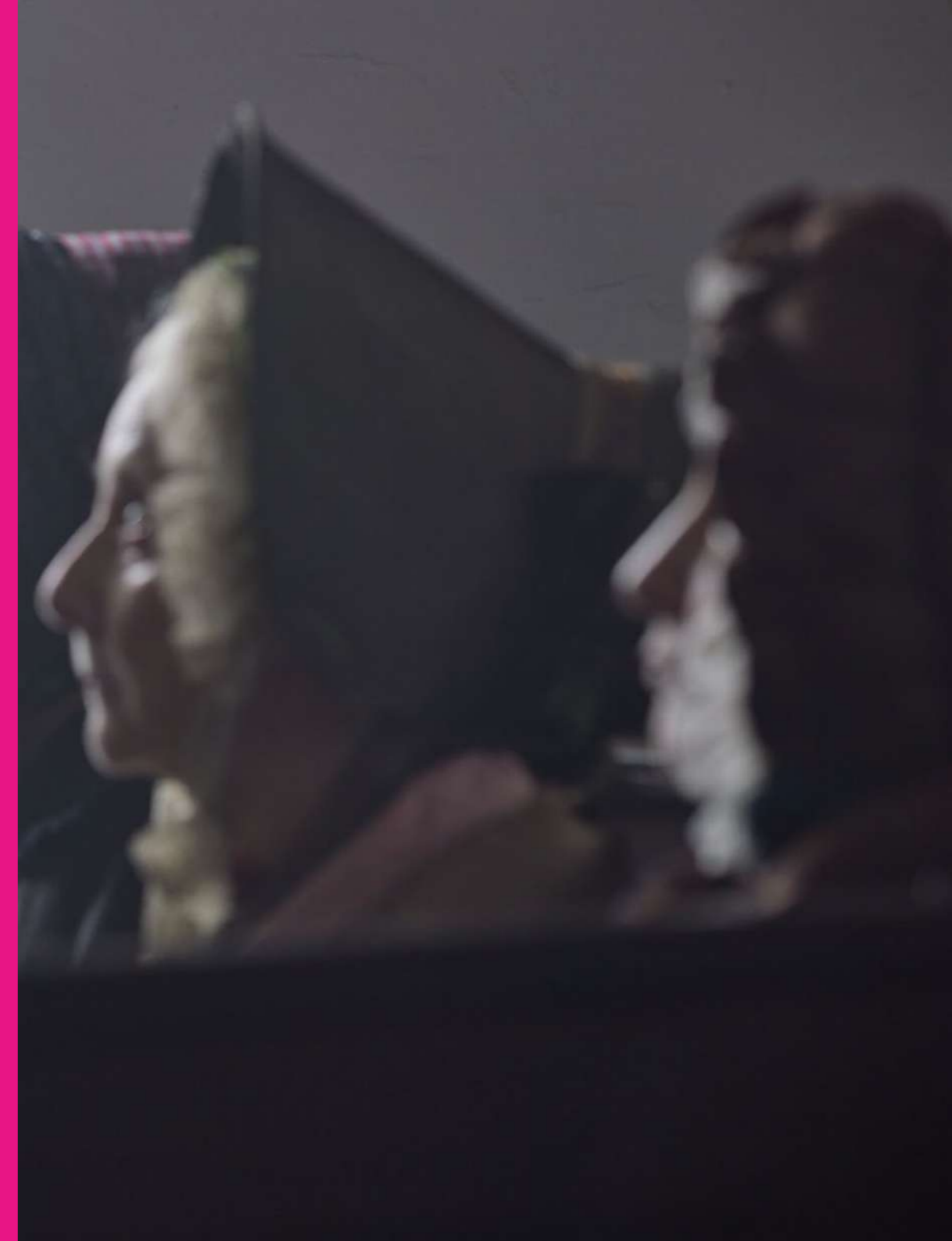
La quatrième et dernière de la fratrie, Anne Brontë, « joue elle la médiatrice entre Charlotte et Emily » explique Amelia Gething, qui interprète Anne à l'écran. « Elle perçoit les angoisses d'Emily et le besoin de Charlotte de tout contrôler et elle essaie de maintenir le calme, en évitant trop de conflits entre sœurs. »

« Anne commence par s'amuser avec Emily, en écrivant leurs histoires sur Gondal (leur monde imaginaire). Puis elle quitte la maison et prend la place d'Emily à l'école, parce qu'Emily n'aime pas être loin de chez elle »,

poursuit Amelia Gething. « Quand j'ai commencé mes recherches sur Anne, j'ai trouvé beaucoup de références au fait qu'elle était timide, calme, ennuyeuse et puis, en approfondissant, en lisant certains de ses poèmes et de ses livres, j'ai découvert qu'elle était bien plus que cette simple image. Elle était drôle, très intelligente, et j'ai donc essayé d'incorporer ces aspects dans mon interprétation. Mais je pense que son rôle réel dans le film, et dans la vision qu'a souhaité transmettre Frances, se situe dans sa relation comme amie et confidente d'Emily. Elle est là pour préserver la paix d'Emily, pas seulement en tant que sœur mais aussi en tant qu'amie. »

EMILY commence avec l'arrivée d'un nouveau venu à Haworth, le pasteur William Weightman (qui a réellement existé et est interprété ici par Oliver Jackson-Cohen). Ce personnage perturbe immédiatement le déroulement de l'histoire, en provoquant un émoi qui prend petit à petit de l'ampleur. Il apporte avec lui une « énergie très excitante, très moderne », déclare Oliver Jackson-Cohen. « La façon dont il aborde les sermons sort de l'ordinaire, et la paroisse n'a pas connu de jeune pasteur depuis très longtemps. Il arrive à Haworth et bouleverse la vie de la paroisse. » C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les sœurs Brontë, qui semblent enchantées – exceptée Emily, au début. « Elle voit clair dans son jeu », sourit l'acteur. Mais les cartes sont rebattues lorsque Weightman est chargé de donner des leçons de français à Emily. « On ressent une incroyable tension entre Weightman et Emily, avec laquelle Frances joue », explique-t-il, « et qui finit par se transformer en une relation, qui leur coûtera cher à tous les deux. »

« Comme je joue le rôle d'un ecclésiastique », ajoute Oliver Jackson-Cohen, « j'ai rencontré des prêtres de divers horizons. C'était vraiment fascinant ». Il poursuit : « La relation qui se développe entre Emily et Weightman détruit complètement ses croyances et remet en question le sens qu'il a donné à sa vie ; et ce chamboulement est profondément intéressant. »



Le décor

' L'espoir n'était qu'un ami timide... '

Toute la cinégénie et le côté «dramatique» des landes du Yorkshire apparaissent de façon saisissante à l'écran, reflétant le combat d'Emily avec la nature et sa quête pour se faire une place dans le monde.

Frances O'Connor a fait appel à la directrice de la photographie Nanu Segal pour représenter à l'écran cette nature sauvage. « Nous nous sommes plongées toutes les deux dans les films que nous aimons et avons puisé dedans, qu'il y ait ou non un lien direct avec le matériau sur lequel nous travaillions » raconte Nanu Segal.

« Nous voulions toutes les deux créer une image instantanément cinématographique », poursuit Nanu Segal, « et aussi pas trop brillante : il fallait un côté terreux, authentique. Nous avons fait un tas de tests d'objectifs et avons opté pour des lentilles anamorphiques. Elles apportent cette qualité plus "passée", plus douce, qui évite les reflets. J'essayais en fait de garder le cadre aussi peu éclairé que possible pour le travail de jour. Pour le travail de nuit, nous avons utilisé beaucoup de bougies et nous avons créé des installations de bougies sur mesure, augmentées avec quelques LED. »

« Nous avons fini par tourner de véritables tableaux, » ajoute la directrice de la photographie, « ces plans plus larges, où les personnages et les objets sont soigneusement disposés pour se rapprocher d'une peinture. Une fois ces plans réalisés, nous voulions que la caméra soit très libre et qu'elle réponde aux acteurs, afin que le mouvement ait une fluidité naturelle. Nous n'avons pratiquement jamais utilisé

de marques pour les acteurs, ce qui est plutôt inhabituel. L'idée était de créer une zone de travail pour eux, et qu'ils puissent s'y déplacer comme ils le souhaitent. Et comme j'utilisais des caméras portables, il était très facile d'adapter le cadre à leurs mouvements. ».

Steve Summersgill, en charge des décors, explique que le travail de conception a commencé, tout naturellement, par la maison de famille des Brontë. « Frances et moi devions nous faire une idée de leur quotidien », déclare Steve Summersgill, « et de la vie au presbytère. Nous avons eu la chance de rencontrer Ann Dinsdale de la Brontë Society. Elle a été d'une aide précieuse pour que la représentation du presbytère soit aussi historiquement précise que possible ».

« Il était très important que le film soit vu à travers les yeux d'Emily », poursuit Steve Summersgill. « Elle est très sensible, émotive, et parfois légèrement maladroite. Je pense que son personnage se sent beaucoup plus à l'aise lorsqu'il est entouré et immergé dans la nature. Je ne voulais pas que le film soit sombre et déprimant, c'est pourquoi nous avons cherché à introduire de nombreuses couleurs naturelles, en particulier dans le presbytère. Nous avons choisi les endroits qui avaient les plus beaux panoramas. Jouer avec la lumière et l'obscurité était essentiel ; les ciels couverts contrastant avec les jours plus clairs, et notamment dans la représentation du presbytère, où nous faisons passer les personnages d'un espace plus clair à un espace plus sombre ou vice versa. »

L'aspect

' Viens ici, mon enfant - qui t'a doté... '

Alors que les vastes étendues de landes parlent d'elles-mêmes, l'équipe a travaillé en étroite collaboration afin de faire évoluer les acteurs de manière authentique dans ce décor emblématique. « J'ai vraiment apprécié » souligne Frances O'Connor, « que Steve (Summersgill, directeur artistique) aussi bien que Michael (O'Connor, créateur des costumes) aient tous deux parlé de créer un monde "réel", en le rendant authentique, vrai et plein de caractère ». La réalisatrice poursuit : « Ils ont accompli un travail extraordinaire pour façonner cet univers. La maison que Steve a créée pour nous était magnifique, inspirée du presbytère existant, qu'il a étudié en détails, avec l'aide d'Ann Dinsdale, qui dirige les lieux. Et il en va de même pour les costumes, qui ressemblaient à de réels vêtements, pas à des costumes. Même s'ils sont très beaux, on sent qu'ils les portent tous les jours. »

« Techniquement parlant, nous avons décidé de travailler les accents », explique Emma Mackey. « Tous les membres de la famille Brontë ont donc un léger accent du Yorkshire. Nous avons dû adapter notre voix et notre posture au corset et à tous les aspects auxquels on ne pense pas dans la vie moderne ! Je sais que c'est un lieu commun, mais le corset change réellement la façon dont vous respirez et la façon dont vous vous tenez... »

Pour la créatrice des coiffures et des maquillages Lucy Cain, le Covid a rendu impossible sa méthode de recherches préférée : « Les galeries d'art et les musées

étaient fermés, or c'est souvent un bon moyen de faire le tour des références existantes, parce qu'il n'y avait évidemment pas de photographies à disposition pour la période sur laquelle nous travaillions. »

Elle explique : « J'ai (initialement) traité le film comme un biopic fidèle, mais à l'approche du tournage et en parlant plus longuement avec Frances, j'ai réalisé qu'il s'agissait du monde imaginé par elle et qu'elle souhaitait que certains des costumes et des maquillages soient un peu plus fluides, plus souples. Nous avons donc mis Emily à part. En gardant les autres personnages aussi historiquement exacts que possible... mais en laissant à Emily plus de liberté. Je lui ai attribué un chignon plus bas pour ses premières années, quand le chignon se portait plus haut. Cela a aidé à lui donner une silhouette différente et à la distinguer de ses sœurs. Elle était plus douce et plus libre et il y avait des boucles autour de son visage. Je voulais surtout donner ce sentiment qu'elle n'était pas conforme aux carcans. J'ai continué avec les scènes dans la lande, où elle porte les cheveux défaits. C'était un clin d'œil aux Hauts de Hurlevent, lorsqu'elle quitte les murs de sa maison, quand elle est libre et qu'elle laisse ses cheveux détachés. »

« À mesure que le voyage d'Emily se poursuit », conclut Lucy Cain, « elle commence, à un moment charnière, à rentrer dans les rangs. Tant et si bien qu'à la fin du film, elle a perdu sa liberté et est devenue plus contenue (dans son apparence) ».



Derrière la caméra

FRANCES O'CONNOR (Scénariste & Réalisatrice)

Frances O'Connor fait ses débuts derrière la caméra avec EMILY.

Actrice australo-anglaise installée à Londres, elle est célèbre pour son interprétation de Fanny Price dans le film MANSFIELD PARK de Patricia Rozema (1999) aux côtés de Hugh Bonneville et Harold Pinter, et pour sa prestation dans L'IMPORTANT D'ÊTRE CONSTANT de Oliver Parker (2002) dans lequel elle donne la réplique à Judi Dench et Colin Firth. On la connaît également pour ses rôles dans les séries Madame Bovary et The Missing, qui lui ont valu des nominations aux Golden Globes dans la catégorie Meilleure actrice.

En 1996, elle est saluée pour sa performance dans la comédie romantique LOVE AND OTHER CATASTROPHES de Emma-Kate Croghan, puis en 1998 pour son rôle dans KISS OR KILL de Bill Bennett, qui lui vaut une première nomination de l'Australian Film Institute.

On la retrouve par la suite face à Cate Blanchett dans la comédie THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan (1997), dans ENDIABLÉ de Harold Ramis (2000), où elle donne la réplique à Brendan Fraser et à Elizabeth Hurley, et elle incarne Monica Swinton dans le film de Steven Spielberg A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (2001).

Elle apparaît ensuite notamment dans le drame indépendant BLESSED de Ana Kokkinos (2009) qui lui vaut un Australian Academy of Cinema and Television Arts Award, dans LE CHASSEUR de Daniel Nettheim aux côtés de Willem Dafoe (2011), dans WINDTALKERS : LES MESSAGERS DU VENT de John Woo, avec Nicolas Cage (2002) ou encore dans THE CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD de James Wan (2016).

En 2020 elle tient l'un des rôles-titres de la série en 10 épisodes de Samantha Strauss The End, aux côtés de Harriet Walter. Sur le petit écran, on la voit notamment dans le drame historique Mr Selfridge, dans Troie : la chute d'une cité, et dans la série de science-fiction Clevermind. Elle donne aussi la réplique à Hilary Swank dans le téléfilm VOLONTÉ DE FER de Katja Von Garnier (2004).

Au théâtre, elle joue aux côtés de Brendan Fraser et Ned Beatty dans La Chatte sur un toit brûlant de Tennessee Williams, et elle se produit aussi à l'Almeida Theatre dans Tom and Viv de Michael Hastings, ou encore dans The Truth de Florian Zeller au West End Theatre.

Devant la caméra

EMMA MACKEY (Emily Brontë)

Emma Mackey est une actrice franco-britannique.

En 2022, elle donne la réplique à Gal Gadot, Tom Bateman et Ali Fazal sous les traits de Jacqueline de Bellefort dans MORT SUR LE NIL de Kenneth Branagh.

Elle joue pour la première fois en langue française en 2021, dans le film EIFFEL où elle incarne Adrienne Bourgès devant la caméra de Martin Bourboulon et où elle partage l'affiche avec Romain Duris qui interprète Gustave Eiffel.

Emma Mackey est principalement connue pour son rôle dans la série Netflix SEX EDUCATION, où elle interprète le personnage de Maeve Wiley depuis 2019. Créée par Laurie Nunn et réalisée par Ben Taylor, la série connaît un immense succès dès sa diffusion sur la plateforme, et est actuellement reconduite pour une quatrième saison. On y retrouve Asa Butterfield, Gillian Anderson et Ncuti Gatwa.

En 2020, elle apparaît dans SECRETS NOYÉS. Dans ce thriller indépendant réalisé par Phil Sheerin, elle campe le personnage de Holly, face à Charlie Murphy et Anson Boon.





OLIVER JACKSON COHEN (William Weightman)

En 2021, Oliver Jackson apparaît dans le film de Maggie Gyllenhaal THE LOST DAUGHTER, dans lequel il donne la réplique à Olivia Colman. Il est connu à travers le monde pour ses rôles dans la série d'anthologie The Haunting de Mike Flanagan, qui compte actuellement deux saisons, The Haunting of Hill House (2018) et The Haunting of Bly Manor (2020), ainsi que pour son interprétation dans le film Universal/Blumhouse INVISIBLE MAN (2020) où il donne la réplique à Elisabeth Moss.

Prochainement, on le verra aux côtés de Sope Dirisu dans la romance historique MR MALCOLM'S LIST réalisée par Emma Holly Jones. Sa filmographie comprend notamment L'OMBRE DU MAL de James McTeigue (2012) où il donne la réplique à John Cusack et Luke Evans, SEX LIST de Mark Mylod (2011) avec Chris Evans, Chris Pratt et Anna Faris, FASTER de George Tillman Jr. (2010), dans lequel on retrouve également Dwayne Johnson et Billy Bob Thornton, TROP LOIN POUR TOI de Nanette Burstein (2010) où il partage l'affiche avec Drew Barrymore, ou encore plus récemment DESPITE THE FALLING SNOW (2016) de Shamim Sarif où il joue aux côtés de Rebecca Ferguson.

Très actif sur le petit écran, on a pu le voir notamment dans la mini-série dramatique de la BBC Man in an orange shirt (2017) de l'auteur à succès Patrick Gale, dans Emerald City pour NBC (2017), mais aussi face à Sarah Snook dans la mini-série australienne The Secret river nommée huit fois aux Australian Academy of Cinema and Television Arts Awards en 2015 (dont une nomination dans la catégorie Meilleur acteur pour Oliver Jackson Cohen). Il apparaît également dans le drame historique Mr. Selfridge (2013), dans la série horrifique de NBC Dracula (2013), ou encore dans la mini-série Un monde sans fin (2012) coproduite notamment par la société de Ridley et Tony Scott, Scott Free Productions.



FIONN WHITEHEAD (Branwell Brontë)

Fionn Whitehead s'est fait connaître par sa performance dans le drame historique multi-primé DUNKERQUE de Christopher Nolan (2017) ainsi que par son interprétation du personnage principal du film interactif BLACK MIRROR : BANDERSNATCH de David Slade (2018), récompensé aux Emmy Awards dans la catégorie « Meilleur téléfilm ».

Il donne la réplique à Emma Thompson et Stanley Tucci dans le film de Richard Eyre MY LADY en 2017, et joue dans le drame romantique de Danielle Lessovitz PORT AUTHORITY produit par Martin Scorsese et présenté en compétition à Cannes en 2019, dans la section Un Certain regard.

En 2021, il apparaît dans VOYAGERS de Neil Burger ainsi que dans le thriller FRÈRES TOXIQUES de Alex McAuley, présenté au 46è Festival de Deauville. En 2022, on le retrouve aux côtés de Helen Mirren et Jim Broadbent dans THE DUKE réalisé par Roger Michell.



ALEXANDRA DOWLING (Charlotte Brontë)

L'actrice britannique Alexandra Dowling fait ses débuts à la télévision en 2008, dans la cinquième saison de la série fantastique Merlin. En 2013, elle fait une apparition dans la saison 3 de Game of Thrones sous les traits de Roslin Frey ainsi que dans la série Hercule Poirot aux côtés de Zoë Wanamaker, Vanessa Kirby et David Suchet. Elle est connue pour avoir incarné la reine Anne d'Autriche dans la série d'aventures historique de la BBC The Musketeers.

Elle est montée sur les planches londoniennes de l'Almeida Theatre dans Vassa, ou encore du Jermyn Street Theatre dans I Have Been Here Before et The Last of the De Mullins. Elle a également joué dans While the sun shines au Theatre Royal Bath, ainsi qu'au Southwark Playhouse à Londres et au Shakespeare's Rose Theatre.

En 2022, elle apparaît dans STARBRIGHT de Francesco Lucente et on la retrouvera prochainement dans THE SILENCE OF MERCY de Floria Sigismondi.



AMELIA GETHING (Anne Brontë)

L'actrice, autrice et créatrice de contenus Amelia Gething se fait connaître sur Internet à partir de 2016. En 2018, elle est approchée par la BBC pour créer une série comique, The Amelia Gething Complex. Elle apparaît également dans le drame historique Starz The Spanish Princess dans lequel elle tient un rôle récurrent depuis 2019.



ADRIAN DUNBAR (Patrick Brontë)

Adrian Dunbar est un acteur irlandais primé, également réalisateur et scénariste. Il est nommé aux BAFTA pour son interprétation de l'icône Ted Hastings dans la série Line of duty. Il a joué dans de prestigieux films tels MY LEFT FOOT de Jim Sheridan (1989), HEAR MY SONG de Peter Chelsom (1991) qu'il co-écrit et qui lui vaut une nomination aux BAFTA, THE CRYING GAME de Neil Jordan (1992), LE GÉNÉRAL de John Boorman (1998), MICKYBO AND ME de Terry Loane (2004), LE TESTAMENT CACHÉ de Jim Sheridan (2016) ainsi que LE BONHOMME DE NEIGE de Tomas Alfredson (2017). À la télévision, il apparaît dans la série historique The Hollow Crown, dans Broken, dans la série d'anthologie Inside N°9 ou encore dans les deux saisons de la série Blood. On peut le voir actuellement dans la série policière Ridley.

Il est monté récemment sur les planches du Old Vic Theatre face à Cush Jumbo dans Hamlet. On a pu le voir dans diverses productions, notamment Conversations on a Homecoming ou encore dans Brendan at the Chelsea, qu'il a également mise en scène et qui, forte de son succès, a été présentée au Riverside Studios en 2008 puis au Lyric Theatre de Belfast et à New York en 2013. C'est en 2004, la pièce Philadelphia here I come (2004) du dramaturge irlandais Brian Friel, qui a marqué les débuts d'Adrian Dunbar dans la mise en scène.

En tant que réalisateur, il a travaillé en 2017 sur la série télévisée Moving On créée par Jimmy McGovern pour la BBC.

En 2021, il lance la mini-série documentaire Adrian Dunbar's Coastal Ireland, dans laquelle il se met en scène, et qui connaît un grand succès à sa diffusion.



Liste technique

Écrit et réalisé par
Produit par
Producteurs exécutifs

Frances O'Connor
Piers Tempest & David Barron
Robert Patterson, Jo Bamford,
Abel Korzeniowski, Tim Haslam,
Hugo Grumbar, Peter Touche,
Jamie Jessop, Andrea Scarso,
Michael Reuter, Sebastian Barker
& Oliver Parker

Directeur photographie
Son
Monteur
Direction artistique
Costumes
Maquillage & coiffure
Musique originale

Nanu Segal
Niv Adiri
Sam Sneade
Stephen Summersgill
Michael O'Connor
Lucy Cain
Abel Korzeniowski



Liste artistique

Emily Brontë
Branwell Brontë
William Weightman
Charlotte Brontë
Anne Brontë
Patrick Brontë
Tante Branwell

Emma Mackey
Fionn Whitehead
Oliver Jackson-Cohen
Alexandra Dowling
Amelia Gething
Adrian Dunbar
Gemma Jones

**REBELLE.
MARGINALE.
BRILLANTE.**

cinéart